

Alternatives
théâtrales



La Rose
des Vents
1976-2016

Que soient remerciés ici toutes celles et ceux qui, depuis quarante ans, ont contribué à faire naître, vivre et grandir cette belle aventure de La Rose des Vents.

En premier lieu les artistes et les différentes générations de spectateurs sans qui tout cela n'existerait pas.

Les élus, responsables politiques et fonctionnaires de l'État et des Collectivités territoriales pour leur soutien.

Les présidents et membres de l'association La Rose des Vents pour leur engagement.

Tout le personnel administratif, technique et des relations publiques qui a œuvré à la réalisation quotidienne de ce projet depuis l'origine.

L'équipe actuelle de la Scène nationale.

Les rédacteurs qui ont contribué à cette publication des éditions *Alternatives théâtrales* et Corinne Waxin pour sa précieuse collaboration.

Photo de couverture :

Notre peur de n'être,
texte et mise en scène
Fabrice Murgia,
saison 2014-2015.

Photo Jean-Louis Fernandez.

La Rose des Vents 1976-2016

LA MÉMOIRE

5

Les 40^{es} rugissants
Didier Thibaut



Cette publication a été coordonnée par Yannic Mancel.

7

Regards rétrospectifs...
Didier Thibaut



19

Scènes d'Outre-Quévrain
Yannic Mancel



13

Les fonds baptismaux :
une épopée fragile
Entretien avec Pierre-Étienne
Heymann



23

Vague flamande
à Villeneuve d'Ascq
Sylvie Martin-Lahmani



16

Le roman des origines
Yannic Mancel



26

Du théâtre sans récit
au récit sans théâtre
Trente ans de scène italienne
à La Rose des Vents
Laurence Van Goethem

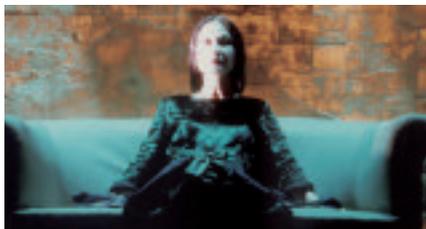


TÉMOIGNAGES

45

« Notre France »

Marco Martinelli et Ermanna Montanari, Teatro delle Albe de Ravenna



46

Vents d'Est

Bernard Favre d'Arcier



48

Vents d'Ouest

Didier Thibaut



49

Forces vives du terroir

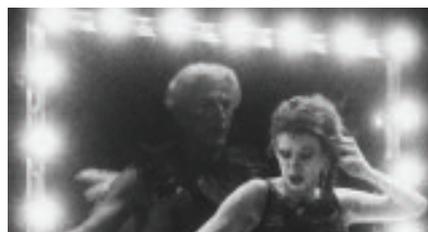
Yannic Mancel



51

La rose de Thibaut

Jean-Michel Rabeux



53

L'entêtement du rêveur
aux pieds de glaise

(pour Didier Thibaut)

Jean-Marie Hordé



55

Une boussole

Hélène Cancel



56

La Rose des Vents comme
madeleine

Sophie Proust



59

Quelle spectatrice serais-je
sans La Rose des Vents ?

Marie-Cécile Cloître



61

40 ans de La Rose des Vents

Sophie Rousseau



76

Extraits du blog des 40 ans

JE ME SOUVIENS...



Ubu Roi d'Alfred Jarry,
mise en scène Peter Brook,
saison 1979-1980.
Photo Nicolas Treatt.



Les 40^{es} rugissants

Didier Thibaut, directeur de La Rose des Vents

La Rose des Vents a quarante ans. Comme nombre d'institutions de notre pays, elle est née dans cette décennie 70 où s'affirme la continuité de l'intuition fondatrice des Maisons de la Culture imaginée par André Malraux dix ans plus tôt.

Ces années marquent véritablement ce que l'on a pu nommer : « l'invention de la politique culturelle ». ¹ Près de cinquante ans plus tard, cette politique, inédite dans l'histoire de nos institutions, a survécu aux alternances gouvernementales, c'est toujours « une affaire d'État » puissamment relayée et soutenue – jusqu'alors – par les différents échelons des collectivités territoriales. Elle a permis de doter notre pays (et le Nord de la France en particulier) d'un formidable réseau d'institutions, de compagnies, de structures, de fonds et d'initiatives diverses d'une densité exceptionnelle, enviée au-delà de nos frontières.

Il n'en reste pas moins que ce bel édifice est fragile, qu'ici et là des lézardes apparaissent au gré de changements de majorités politiques et que la pérennité du système semble aujourd'hui moins assurée.

D'autant que ses détracteurs ne cessent d'instruire le sempiternel procès de l'élitisme et de son dernier avatar, le soi-disant « entre soi du milieu ». C'est devenu le lieu commun le mieux partagé d'affirmer que notre société connaît des mutations profondes. Il est de fait que nombre de nos modèles sont en crise ou en évolution. Le monde de l'Art et de la Culture n'échappe pas à ces doutes et s'interroge sur son devenir. (Y échappa-t-il jamais ?).

Ce regard rétrospectif que nous portons ici sur quatre décennies d'existence d'une maison bien singulière, mais ô combien représentative d'une histoire institutionnelle et artistique plus globale, n'a pas la prétention de répondre à ces interrogations. Nous aimerions plus modestement tenter d'éclairer les fondements d'une aventure, et ainsi, contribuer peut-être à transmettre son sens et ses valeurs.

Nous avons voulu replacer cette histoire particulière dans le cadre général de ce que l'on peut nommer la décentralisation culturelle, mais aussi souligner comment, dès l'origine, La Rose des Vents fut en prise directe avec les mouvements et les artistes emblématiques qui ont marqué cette période. Comment cette maison a dignement porté son nom en s'ouvrant à tous les horizons de la création dans le domaine du théâtre et de la danse. Puisse ce retour sur le passé servir de socle pour le futur !

Nous ne pouvions trouver mieux que cette revue de référence, belge de surcroît, Alternatives théâtrales, pour éditer ce numéro spécial. Que l'équipe de rédaction de la revue, les contributeurs de cet opus en soient remerciés avec une mention particulière pour Yannic Mancel, l'avisé et infatigable guetteur de toutes ces années, notre coordinateur, notre complice.

Les 40^{es} rugissants est le nom qui a été donné par les marins aux latitudes situées entre les 40^e et 50^e parallèles dans l'hémisphère Sud, appelées ainsi en raison des vents forts établis, venant majoritairement de l'ouest.

1. Voir l'ouvrage de Philippe Urfalino : *L'invention de la politique culturelle*, La Documentation Française, 1996.